

Destination de rêve

Nouvelles confirmées

Publié par : couscous

Publié le : 11-10-2015 17:30:00

Réponse au défi d'Athena :

http://www.loree-des-reves.com/module ... ost_id=9963#forumpost9963

Ce soir, mon chéri, Paul, s'approche de moi. Je suis en pyjama, allongée dans le canapé, la main nonchalamment plongée dans le pot de pop corn et les yeux rivés sur un programme à forte valeur culturelle : « le juste prix ». Je vois ses yeux briller d'un éclat que je ne lui connaissais pas auparavant. Il me prend la main libre et sourit.

- Chou, prépare ta valise. Je t'emmène vers la destination dont tu as toujours rêvé. On part jeudi soir.
- Mais... je bosse vendredi.
- Je me suis arrangé avec ta chef. Elle a posé ton congé.
- Et où va-t-on ?
- Je ne te dis rien. À toi de deviner.

Là, je me vois déjà sur le sable fin d'une plage d'Honolulu avec des cocotiers d'un côté et une mer turquoise de l'autre. Depuis le temps que je lui en parle ! C'est Carine ma collègue qui va en crever de jalousie quand je vais lui envoyer un selfie où je serais en train de siroter un cocktail de fruits exotiques, le cou orné d'un collier de fleurs. L'an dernier, elle a affiché une grande photo d'elle avec un bel Hidalgo de Torremolinos qui lui apprend à jouer des castagnettes. Selon ses fanfaronnades, elle en jouait si bien qu'il lui a donné des cours particuliers... dans sa chambre du Club Med. Je ne pouvais pas trop rivaliser avec mon séjour en caravane au bord des lacs de l'Eau d'Heure. Je saute au cou de celui qui va donner vie à mon rêve.

- Merci ! Tu sais comblé une femme !

Je m'empresse d'aller remplir ma valise de maillots multicolores, de paréos, crème solaire, chapeau de paille et tongs.

Nous voici donc jeudi soir dans l'aéroport de Zaventem. Pour préserver le mystère, c'est Paul qui part enregistrer les bagages. Ensuite, il me bande les yeux et me donne des boules Quiès. Je ne peux même pas voir la tête des agents de l'embarquement. Dans l'avion, j'ai tout de même le droit de tomber le masque pour savoir ce que je mange. Malgré l'énervement, je finis par m'endormir. Après un frugal petit déjeuner issu d'un emballage sous vide, l'avion amorce sa descente. Il fait sombre dehors et on ne distingue rien d'autre que des lumières clignotantes. Nous sortons par un tunnel relié à l'avion. Je m'étonne de la fraîcheur ressentie en rejoignant l'aéroport. Je suppose que c'est en raison de l'heure très matinale

. On récupère nos bagages avant de sortir du bâtiment. Là, je découvre une ville endormie... sous la neige ! Je savais que le climat était perturbé mais je ne savais pas qu'il y avait des flocons sous les tropiques. C'est là que Paul met fin définitivement à mes illusions en annonçant triomphalement :

- Bienvenue en Laponie, ma chérie !

Pendant quelques secondes, je reste muette, le temps que mon cerveau accepte l'idée que mon rêve vient de tomber à l'eau.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'es pas heureuse ? Quand tu étais petite, tu m'as dit que tu rêvais d'aller

dans le Pays du Père Noël.

- J'avais dix ans ! On était en primaire ! Depuis lors, je t'ai plus bassiné à rencontrer des vahinés que la Reine des Neiges !

- Tu n'aimes pas ma surprise ?

- Mais... je... Laisse tomber !

Un taxi nous amène jusqu'au « Dream Hoel ». Dans la chambre, j'ouvre ma valise, ce qui provoque l'hilarité de Paul.

- Si je comprends bien, va falloir qu'on t'habille un peu plus chaudement si tu ne veux pas te transformer en bonne femme de neige.

Une fois le soleil levé, nous nous rendons dans un centre commercial. Je m'achète un pantalon de ski, une doudoune en plumes d'oie et un polar. Nous y rencontrons un type déguisé en Père Noël. Paul insiste pour que je prenne la pose sur ses genoux avec le pull qu'il vient de m'offrir : il est rouge et vert arborant une grande tête de cerf. Si on ne rencontre pas un ours polaire, c'est pas avec ça que je vais la faire bisquer la Carine !